



**Les Archives de la Couronne d'Aragon, trésor philologique à exploiter
par l'approche linguistique juridique**
**Os Arquivos da Coroa de Aragão, tesouro filológico a ser explorado
pela abordagem linguística jurídica**
**The Archives of the Crown of Aragon, philological treasure for the
juridical linguistic studies**

Cristina CARVALHO¹

Resumée: Les Archives de la Couronne d'Aragon et ses fonds historiques constituent d'excellents corpus à des fins de recherche linguistique juridique. Nous justifierons cette affirmation en présentant, d'une part, la méthodologie à suivre pour dénicher des collections singulières et, d'autre part, en démontrant que lesdites archives constituent bel et bien une référence en matière de fonds historiques susceptibles d'une approche linguistique.

Abstract: The Aragon Crown Archives gather historical documentary resources that constitute excellent corpus for legal linguistics research. We will strengthen this statement by showing, on the one hand, the methodology to follow in order to unearth singular collections and, on the other hand, by demonstrating why these Archive's historical documentary resources are a clear referent for linguistics approach.

Mots clé: Archives – Méthodologie – Recherche – Linguistique – Juridique.

Keywords: Archives – Methodology – Research – Linguistics – Legal.

ENVIADO: 09.10.2015
ACEPTADO: 17.02.2016

¹ Aire de Philologie Française, Département des Langues Modernes, Université d'Alicante (UA). E-mail: cristina.carvalho@ua.es.



Francisco FRANCO-SÁNCHEZ & Antonio CONSTÁN-NAVA (orgs.). *Mirabilia / MedTrans 3 (2016/1)*

New Approaches in the Research on the Crown of Aragon

Nous aspectes en la investigació sobre la Corona d'Aragó

Novos aspectos nas investigações sobre a Coroa de Aragão

Jan-Jun 2016/ISSN 1676-5818

Les Archives de la Couronne d'Aragon, qui figurent parmi les plus anciennes et riches d'Europe, constituent une source inépuisable d'information tant pour les historiens que pour les linguistes. Une telle affirmation se voit confortée par notre projet de recherche au sujet d'une collection insolite et inexploitée desdites archives: Étude linguistique de la langue juridique-administrative de la collection *Dominación Napoleónica en Cataluña*. Il s'agit là d'une étude qui porte sur divers documents officiels rédigés en français et émis par des autorités catalanes durant la Guerre d'Indépendance. S'il semble, en effet, possible que des fonds clairement historiques puissent constituer d'excellents corpus à des fins de recherche linguistique, se pose alors la question de savoir quelle serait donc la méthodologie à suivre pour dénicher de tels documents singuliers. Et enfin, étant donné que les Archives de la Couronne d'Aragon regorgent de trésors encore inexploités, sont-elles une référence en matière de fonds historiques singuliers susceptibles d'une approche linguistique?

Dans une première partie, nous nous pencherons sur la méthodologie à suivre pour dénicher des fonds insolites de type historique qui puissent constituer d'excellents corpus à des fins de recherche linguistique. En ce sens, nous présenterons, à titre d'exemple, la méthodologie suivie pour repérer la collection documentaire atypique *Dominación Napoleónica en Cataluña* datant de la Guerre d'Indépendance et, dont le langage juridique-administratif employé a fait, récemment, l'objet d'une analyse lexicologique diachronique.

Lorsque nous souhaitons analyser, par le biais d'une approche linguistique, des fonds insolites, voire anciens, et que nous ne disposons d'aucune information ou d'aucun document pouvant servir de point de départ audit projet de recherche, la première démarche à effectuer est celle de la recherche d'informations sur internet. Il faut admettre que les moteurs de recherche de type *Google* sont efficaces pour cerner les archives existantes ainsi que leur contenu.

Il y a cela quelques années, dans le cadre de notre projet de recherche de documents espagnols anciens, rédigés en français et à caractère juridique, nous nous sommes enquis des différentes archives existant en Espagne. En introduisant les mots *archivo* et *España* dans ledit moteur de recherche apparut de suite l'adresse internet du ministère espagnol de la culture www.mcu.es/archivos. Dans ladite page, nous avons trouvé un menu réunissant tous les portails virtuels ayant pour objet la promotion de la culture



Francisco FRANCO-SÁNCHEZ & Antonio CONSTÁN-NAVA (orgs.). *Mirabilia / MedTrans 3 (2016/1)*

New Approaches in the Research on the Crown of Aragon

Nous aspectes en la investigació sobre la Corona d'Aragó

Novos aspectos nas investigações sobre a Coroa de Aragão

Jan-Jun 2016/ISSN 1676-5818

espagnole: Portal de Archivos Españoles (PARES), Censo-Guía de Archivos, Portal Europeo de Archivos, etc. Précisons que ces portails ont été récemment mis à jour, auparavant ils ne fonctionnaient pas ou pas très bien. Le portail PARES, quant à lui, venait tout juste d'être inauguré, il n'était pas rare qu'une sollicitude de recherche finisse par le message *Erreur*.

Ainsi, dans le cadre de notre projet de recherche de documents espagnols anciens, rédigés en français, nous nous sommes surtout servi du portail virtuel PARES. Au sein dudit portail, l'utilisateur peut choisir entre une *recherche simple* et une *recherche avancée*. Rappelons que la *recherche simple* est celle qui s'effectue au moyen de mots exacts: un mot ou une expression. Ici *expression* signifie une suite de mots comme un nom propre, un lieu, le nom d'un organisme, etc. La *recherche avancée* quant à elle, c'est celle qui se réalise au moyen de plusieurs mots différents ou expressions.

Ainsi, lorsque l'internaute dispose d'un minimum d'information au sujet des fonds qu'il souhaite analyser, l'utilisation du portail PARES, pour rechercher ces documents, paraît assez simple. Si l'utilisateur, en revanche, ne dispose d'aucune information ou d'aucun mot clé, alors l'utilisation du portail PARES résulte bien plus complexe. Lorsque nous avons, alors, entamé notre projet de recherche de documents espagnols anciens, rédigés en français et à caractère juridique, nous ne possédions aucune information, aucun mot clé pouvant servir de point de départ. Le portail PARES fonctionnait assez mal, alors nous avons contacté le service informatique du ministère, malheureusement, ce dernier, ne disposait pas encore de personnel compétent pour expliquer le fonctionnement dudit portail.

Malgré cette difficulté, nous avons tenté notre chance et suite à de nombreux essais, nous avons déniché une large collection de documents français, regroupés sous le nom de *Dominación Napoleónica en Cataluña*. Ledit portail indiquait que les fonds mentionnés dataient du tout début du XIXème siècle et se trouvaient auprès des Archives de la Couronne d'Aragon à Barcelone. Cependant, le site du ministère espagnol de la culture, qui a récemment changé de nom, Ministerio de Educación, Cultura y Deporte, ne précisait pas la nature desdits documents. Étant donné que cette information s'avérait essentielle pour nous, puisque notre recherche devait porter sur des documents, certes rédigés en français, mais à caractère juridique nous avons,



Francisco FRANCO-SÁNCHEZ & Antonio CONSTÁN-NAVA (orgs.). *Mirabilia / MedTrans 3 (2016/1)*

New Approaches in the Research on the Crown of Aragon

Nous aspectes en la investigació sobre la Corona d'Aragó

Novos aspectos nas investigações sobre a Coroa de Aragão

Jan-Jun 2016/ISSN 1676-5818

alors, téléphoné au Service d'Information aux Chercheurs des Archives de la Couronne d'Aragon.

Le service ci-dessus cité, ne disposait que de peu d'informations, en raison du fait que la collection *Dominación Napoleónica en Cataluña* fait partie du groupe des fonds non digitalisés. La seule indication obtenue à ce respect, étant que la plupart des documents de ladite collection avaient été émis par les différentes autorités administratives instaurées par Napoléon Ier en Catalogne. Or, nous devons nous assurer de la nature desdits documents, c'est pourquoi, nous nous sommes rendus à Barcelone et, pendant quelques jours nous avons consulté ces fonds, dans les installations des Archives de la Couronne d'Aragon, situées dans la rue Almogavares, 77.

La collection Domination Napoléonienne en Catalogne comprend plusieurs milliers de documents, réunis dans environ quatre-vingt coffres et, rédigés entre 1808 et 1812. La grande majorité de ces documents sont rédigés en français, nous avons trouvé, cependant, une petite minorité de fonds rédigés en catalan. Grâce à un indice élaboré au début du XXème siècle, nous avons ciblé nos recherches sur une dizaine de coffres. Par la suite, nous avons sélectionné plusieurs centaines de documents, rédigés en français, tels que des décisions de différentes administrations catalanes, des arrêtés, des actes notariés, quelques décisions de justice et bien d'autres.

Quant à l'aspect de ces documents, 95% de ces écrits consultés sont manuscrits et, présentent une calligraphie difficilement lisible. Certains documents présentent un aspect déplorable, déchirés avec des traces d'humidité, l'encre de phrases entières s'étant diluée. Nous avons su, par la suite, que ces fonds avaient été soumis à de mauvaises conditions, fuites et situation d'abandon qu'avait vécu le Palais des Vice-rois tout au long du XIXème siècle jusqu'au début du XXème.

Certes, nous avons trouvé une collection insolite de documents rédigés en langue française et à caractère juridique, cependant, le mauvais état de ces écrits allait rendre difficile son exploitation à des fins de recherche. Cet ensemble de circonstances, rendait nécessaire un travail de *reconstruction* de certains textes. Malgré ces difficultés, nous avons décidé de relever un tel défi. En outre, cette collection ne semblait pas avoir fait l'objet de recherches puisque ces documents n'existaient que sous leur format d'origine, c'est-à-dire



Francisco FRANCO-SÁNCHEZ & Antonio CONSTÁN-NAVA (orgs.). *Mirabilia / MedTrans 3 (2016/1)*

New Approaches in the Research on the Crown of Aragon

Nous aspectes en la investigació sobre la Corona d'Aragó

Novos aspectos nas investigações sobre a Coroa de Aragão

Jan-Jun 2016/ISSN 1676-5818

en papier. Nous avons, par conséquent, sollicité la reproduction de plusieurs centaines de ces documents sur un support de type microfilm. C'est ainsi que, quelques mois plus tard, nous avons reçu le microfilm avec la copie des 600 documents sélectionnés.

Surgit alors un autre problème, nous avons besoin urgemment d'un lecteur de microfilm. Nous nous sommes rendus à la Bibliothèque Générale de l'Université d'Alicante et là un membre du personnel nous a expliqué la procédure à suivre afin de digitaliser les documents se trouvant sur un support de type microfilm. C'est ainsi que, suite à une formation intensive au sujet de l'utilisation du Microfilm Scanner Canon 350, nous avons scanné les 600 documents constituant notre corpus.

Ayant décrit la méthodologie employée pour dénicher la collection de documents singuliers *Dominación Napoleónica en Cataluña*, nous tâcherons, dans une deuxième partie, de répondre à la question suivante. S'il est vrai que les Archives de la Couronne d'Aragon regorgent encore de trésors inexploités, pourquoi lesdites archives sont-elles une référence en matière de fonds historiques singuliers susceptibles d'une approche linguistique? Nous ne pouvons répondre à cette question sans, d'abord, expliquer le caractère particulier des Archives de la Couronne d'Aragon résultant des circonstances de sa création et de son évolution à travers les siècles. C'est pourquoi, à continuation, nous nous pencherons sur les origines desdites archives et son évolution jusqu'à nos jours.

La création des Archives de la Couronne d'Aragon remonterait au IXe siècle, c'est-à-dire, à l'époque des premiers comtes de Barcelone (GONZALEZ HURTEBISE 1929, 3). Lesdites Archives n'existaient pas encore d'une manière officielle, il s'agissait alors, d'un simple dépôt. Parmi les documents les plus anciens, nous trouvons une copie du Précepte carolingien octroyé par Charles le Chauve au profit du Monastère de la Grassa, datant de 844 (UDINA MARTORELL 1986, 22).

Il faudra, néanmoins, attendre le règne d'Alphonse II d'Aragon, dit le Chaste, au XIIe siècle pour que ces Archives acquièrent toutes leurs lettres de noblesse et soient officiellement désignées sous le nom d'Archives Royales de Barcelone (LOPEZ RODRIGUEZ 2007a, 423). L'œuvre par excellence de cette époque étant le *Liber Feudorum* (UDINA MARTORELL 1980, 682),



Francisco FRANCO-SÁNCHEZ & Antonio CONSTÁN-NAVA (orgs.). *Mirabilia / MedTrans 3 (2016/1)*

New Approaches in the Research on the Crown of Aragon

Nous aspectes en la investigació sobre la Corona d'Aragó

Novos aspectos nas investigações sobre a Coroa de Aragão

Jan-Jun 2016/ISSN 1676-5818

rédigé par le doyen de la Cathédrale de Barcelone, Raymond de Caldes, qui va témoigner de l'existence desdites Archives, notamment, de son piteux état. En effet, Raymond de Caldes organise pour la première fois les fonds des Archives Royales, c'est ainsi qu'il rassemble 951 écrits présentant un caractère suzerain et les retranscrit dans le Livre des Fiefs. Malheureusement n'ont survécu jusqu'à nos jours que quelques pages de ce livre. Enfin, vers la fin du XIIe siècle, sous Alphonse Ier, sont rédigés les premiers documents sur support papier et surgissent les premiers parchemins romanisés dont, certains avec des phrases entières rédigées en catalan (UDINA MARTORELL 1986, 25).

Au XIIIe siècle, un seul monarque fait preuve d'innovation en matière d'archives, c'est Jacques Ier d'Aragon, dit le Conquérant (UDINA MARTORELL 1986, 26). En effet, ce dernier introduit l'habitude de recopier toutes les lettres qu'il envoie et, à cette fin, il crée la *Real Cancillería*, l'entité chargée de la rédaction et de l'authentification des documents royaux (LOPEZ RODRIGUEZ 2007b, 33).

Il faudra, néanmoins, attendre le début du XIVE siècle pour qu'un autre monarque s'intéresse à l'avenir des Archives, c'est Jacques II d'Aragon. Ce dernier, procède à l'unification de tous les fonds documentaires autour des Archives de la Couronne d'Aragon, lesquelles sont définitivement installées sous l'ancienne chapelle du Palais Royal. En 1307 il fait, en outre, transférer les documents de la Curia (assemblée antérieure aux Cortes) se trouvant jusqu'alors entreposés à Saragosse (LOPEZ RODRIGUEZ 2007a, 444). C'est également sous ce monarque qu'est désigné Bernard d'Aversó, considéré de manière officieuse comme le premier archiviste royal (UDINA MARTORELL 1986, 31) et qui divise lesdites archives en deux sections : *Real Cancillería* et *Maestro Racional*.

Son successeur, Pierre IV d'Aragon, dit le Cérémonieux, dote en 1346 les Archives Royales d'un règlement interne et nomme officiellement le premier Archiviste en chef, Pierre de Passeyra (LOPEZ GOMEZ, 2). Ce dernier réalise un des premiers inventaires informant des divers fonds existants à cette époque. Quelques années plus tard, Pierre le Cérémonieux fait adopter l'Ordonnance de 1384 qui réglemente la fonction d'Archiviste en chef, le rendant indépendant de la *Real Cancillería* (LOPEZ RODRIGUEZ 2007b, 63).



Francisco FRANCO-SÁNCHEZ & Antonio CONSTÁN-NAVA (orgs.). *Mirabilia / MedTrans 3 (2016/1)*

New Approaches in the Research on the Crown of Aragon

Nous aspectes en la investigació sobre la Corona d'Aragó

Novos aspectos nas investigações sobre a Coroa de Aragão

Jan-Jun 2016/ISSN 1676-5818

Au XVe siècle, sous le règne d'Alphonse V le Magnanime, les Archives Royales de Barcelone perdent leur finalité centralisatrice. En effet, en 1419 sont créées les Archives Royales de Valence et celles d'Aragon (LOPEZ RODRIGUEZ 2007b, 50). Désormais, toute la documentation royale émise à l'égard des royaumes de Valence et d'Aragon va être déposée auprès de ces archives. Durant le XVe et XVIe siècles, les fonds des Archives Royales de Barcelone augmentent considérablement. La seule vraie nouveauté étant la réalisation d'indices, mis à jour, au fur et à mesure qu'augmentent les fonds. Cette ardeur des monarques à l'égard des Archives Royales de Barcelone s'estompe, malheureusement, au XVIIe siècle, notamment sous le règne de Philippe III d'Espagne, de telle sorte que l'arrivée de nouveaux fonds diminue considérablement (UDINA MARTORELL 1986, 49).

Au début du XVIIIe siècle, après des décennies d'abandon, les Archives Royales de Barcelone vont connaître une nouvelle période de splendeur qui coïncide avec le règne de Philippe V d'Espagne (GONZALEZ HURTEBISE 1929, 34). Ce monarque, contrairement à ses prédécesseurs, va imposer aux *Cortes* et à tous les hauts fonctionnaires du royaume l'obligation de déposer les registres et autres documents officiels auprès des Archives Royales de Barcelone (RIERA I SANS 1999, 3). En outre, est créé le poste de *especulador*, fonctionnaire qui est chargé de vérifier le bon état des documents, de recopier ceux qui sont en mauvais état, de résumer les plus importants et, de contrôler les parchemins (UDINA MARTORELL 1986, 52).

Quant à la deuxième moitié du XVIIIe siècle, nous ne mentionnerons que la nomination de Garma y Durán comme Archiviste en chef sous Ferdinand VI d'Espagne (LOPEZ RODRIGUEZ 2007b, 64). Garma y Durán réalisera trois importants catalogues : le Catalogue des écrits se trouvant dans les armoires et dans les coffres (contenant un extrait de tous les documents se trouvant dans les armoires et coffres des Archives), le Catalogue des documents des registres (contenant un extrait de tous les documents se trouvant dans les registres des Archives) et, un catalogue alphabétique de tous les parchemins dénommé *Las Letras* (UDINA MARTORELL 1986, 57).

Enfin vers 1780, sous le règne de Charles III, les Archives Royales de Barcelone changent de nom, désormais, elles adoptent le nom d'Archives de la Couronne d'Aragon. Quant à Garma y Durán, il décède en 1784, dès lors,



Francisco FRANCO-SÁNCHEZ & Antonio CONSTÁN-NAVA (orgs.). *Mirabilia / MedTrans 3* (2016/1)

New Approaches in the Research on the Crown of Aragon

Nous aspectes en la investigació sobre la Corona d'Aragó

Novos aspectos nas investigações sobre a Coroa de Aragão

Jan-Jun 2016/ISSN 1676-5818

lesdites Archives vont être abandonnées à leur sort, notamment, durant la Guerre d'Indépendance.

Ayant terminé la Guerre d'Indépendance et sous le règne de Ferdinand VII, est alors nommé l'archiviste en chef qui marquera le plus les Archives de la Couronne d'Aragon: c'est Prospère de Bofarull y Mascaró (LOPEZ RODRIGUEZ 2007b, 80). Les archives se trouvant dans un état lamentable, suite à plusieurs décennies d'abandon, Prospère de Bofarull décide d'élaborer de nouveaux indices. Ainsi, en 1823 il finalise le Catalogue des Codicilles de Ripoll, en 1824 le Nouvel inventaire des registres ou encore, en 1832 l'Inventaire des parchemins. Notre archiviste veille, en outre, à ce que les fonds des Archives de la Couronne d'Aragon augmentent de manière considérable. Il est à l'origine de plusieurs arrêtés royaux dont celui du 20 juillet 1821 (UDINA MARTORELL 1986, 60) transférant auprès desdites archives les fonds de diverses autorités catalanes, alors supprimées, telles que la *Generalidad de Catalunya*, la *Casa de la Moneda*, etc.

Sous la régence d'Isabelle II, Prospère de Bofarull obtient la concession du Palais des Vice-rois à Barcelone, immeuble qui va accueillir les Archives de la Couronne d'Aragon jusqu'à nos jours. Enfin en 1847, il entame sa dernière œuvre majeure: la rédaction de la Collection des Documents Inédits (LOPEZ RODRIGUEZ, 2007b, 83). Prospère de Bofarull prend sa retraite en 1850 et vont lui succéder son fils, puis son petit fils jusqu'en 1910. Ces derniers se limiteront à poursuivre les différents projets entamés par celui-ci, notamment, la Collection des Documents Inédits (CODOIN).

En 1911, sous le règne d'Alphonse XIII, est nommé Archiviste en chef Edouard González Hurtebise. Il est à l'origine de l'une des plus grandes œuvres écrites sur lesdites Archives, le *Guide historique-descriptif des Archives de la Couronne d'Aragon* publié en 1920 (LOPEZ GOMEZ, 3). En 1925, lui succède Ferdinand Valls y Taberner qui est à l'origine des premiers grands travaux de réfection des Archives de la Couronne d'Aragon ainsi que de la création d'une bibliothèque auxiliaire (UDINA MARTORELL 1986, 66). Valls y Taberner parvient, en outre, à transférer de nombreux fonds auprès desdites Archives, parmi lesquels se trouvent la collection insolite *Dominación Napoleónica en Catalunya* dont son langage juridique-administratif a fait l'objet, de notre part, d'une étude lexicologique diachronique. La dite collection se trouvant, à



Francisco FRANCO-SÁNCHEZ & Antonio CONSTÁN-NAVA (orgs.). *Mirabilia / MedTrans 3 (2016/1)*

New Approaches in the Research on the Crown of Aragon

Nous aspectes en la investigació sobre la Corona d'Aragó

Novos aspectos nas investigações sobre a Coroa de Aragão

Jan-Jun 2016/ISSN 1676-5818

présent, dans la neuvième section des Archives de la Couronne d'Aragon, est dénommée *Divers et Collections*.

Avec le début de la Guerre Civile, le poste d'archiviste en chef est repris par Jésus Martínez Ferrando. Ce dernier devra faire face aux aléas de la guerre, tels que les bombardements, les incendies, les pillages, c'est ainsi que, grâce à son ingéniosité, il parviendra à maintenir intactes les Archives de la Couronne d'Aragon. La guerre finalisée, Jésus Martínez Ferrando poursuit, d'une part, les travaux de réfection du palais des Vice-rois, veille à accroître les fonds et, d'autre part, ouvre lesdites Archives au monde, organisant des conférences et participant à de tels événements à l'étranger (UDINA MARTORELL 1986, 70).

Les successeurs de Jésus Martínez Ferrando, parmi lesquels nous citerons Frédéric Udina Martorell, vont poursuivre, à leur tour, l'œuvre entamée par leurs prédécesseurs (UDINA MARTORELL 1986, 71). C'est ainsi qu'en 1987 sont approuvés les travaux de réfection intégrale du Palais des Vice-rois qui vont se dérouler en deux phases. Dans un premier temps, est construit un nouvel immeuble afin d'héberger les fonds et, assurer le fonctionnement des Archives, puis dans un deuxième temps, sont réalisés les travaux définitifs du Palais des Vice-rois. Les nouvelles installations se trouvent à Barcelone, rue Almogavares et, sont inaugurées en 1993. Quant au Palais des Vice-rois, les travaux ne débuteront que dix ans plus tard et lesdites installations sont inaugurées deux ans plus tard, en 2006.

En 2007 avec trente ans de retard est créé le *Patronato* des Archives de la Couronne d'Aragon. En effet, du fait que ces Archives contiennent des documents relatifs à plusieurs *Comunidades Autónomas*, un système de gestion collégiale est alors instauré à travers ce *Patronato*. Cette institution, ne pourra, cependant, entamer ses fonctions en raison de plusieurs recours d'inconstitutionnalité interposés par les gouvernements régionaux d'Aragon et de Valence. Lesdits recours visent, alors, l'Article Additionnel n° 13 du nouveau *Estatuto de Autonomía de la Generalitat Catalana* qui dispose que «les fonds propres de la Catalogne conservés auprès des Archives de la Couronne d'Aragon et des Archives Royales de Barcelone s'incorporent dorénavant au régime des archives catalanes».



Francisco FRANCO-SÁNCHEZ & Antonio CONSTÁN-NAVA (orgs.). *Mirabilia / MedTrans 3 (2016/1)*

New Approaches in the Research on the Crown of Aragon

Nous aspects en la investigació sobre la Corona d'Aragó

Novos aspectos nas investigações sobre a Coroa de Aragão

Jan-Jun 2016/ISSN 1676-5818

Le *Tribunal Constitucional* s'est finalement prononcé le 8 septembre 2010 en rejetant lesdits recours d'inconstitutionnalité. Malgré cette décision, le *Patronato* des Archives de la Couronne d'Aragon demeure inactif en raison des divergences existantes entre les gouvernements régionaux en ce qui concerne la gestion desdites archives.

Pour conclure, les Archives de la Couronne d'Aragon réunissent des fonds documentaires émis au cours d'une longue période, s'étendant au-delà de douze siècles. Ces archives exercent la fonction de mémoire collective du peuple espagnol. Tout événement, toute évolution s'étant produit sur le territoire espagnol, que ce soit historique, scientifique, voire linguistique y est reflété. En outre, le parcours constitutif et atypique desdites archives à travers l'histoire, se traduit par la présence de collections singulières, dont certaines, comme la *Dominación Napoleónica en Cataluña* demeurent toujours inexploitées.

Enfin, du fait de la richesse et de la diversité de leurs fonds, les Archives de la Couronne d'Aragon ont été reconnues comme Monument du Patrimoine Européen en 2007, et se voient, ainsi, confortées dans leur rôle d'institution internationale de référence en matière de fonds historiques singuliers.

Bibliographie

- González-Hurtebise, Eduardo. *Guía histórico-descriptiva del Archivo de la Corona de Aragón en Barcelona*. Madrid: 1929.
- López Gómez, Pedro. *Guía breve del investigador: con sujeción a la Norma ISAD(G)*. Barcelona: Archivo de la Corona de Aragón, 1997.
- López Rodríguez, Carlos. "Orígenes del Archivo de la Corona de Aragón". *Revista Española de Historia*. Hispania, vol. 67, n° 226 (2007a): pp. 413-454.
- . *¿Qué es el archivo de la Corona de Aragón?*. Zaragoza: Mira Editores, 2007b.
- Riera i Sans, Jaume. *Archivo de la Corona de Aragón*. Madrid: Ministerio de Educación, Cultura y Deporte, 1999.
- Udina Martorell, Federico. *El Archivo de la Corona de Aragón*. Madrid: Dirección General de Bellas Artes y Archivos, 1980.
- . *Guía histórica y descriptiva del Archivo de la Corona de Aragón*. Madrid: Dirección General de Bellas Artes y Archivos, 1986.